



Amériques — Enquête

## Les intenses liens financiers de Jeffrey Epstein avec la famille Lang

**Caroline Lang, fille de Jack Lang, a fondé en 2016 avec Jeffrey Epstein une société offshore dans les îles Vierges. Figure influente du monde du cinéma, elle apparaît également sur le testament financier du criminel sexuel qui fait trembler les États-Unis. D'autres documents supposent des liens d'intérêt directs avec l'ancien ministre de François Mitterrand.**

Fabrice Arfi et François Bougon

2 février 2026 à 08h09

La divulgation aux États-Unis par le ministère de la justice de trois millions de nouveaux documents issus de l'affaire Epstein met au jour des liens inédits, financiers notamment, entre le criminel sexuel qui fait trembler les États-Unis et la famille de l'ancien ministre Jack Lang, actuel président de l'Institut du monde arabe à Paris.

Selon les éléments consultés par Mediapart, Jeffrey Epstein a fondé en 2016 une société domiciliée dans les îles Vierges américaines, un paradis fiscal, dont la moitié des parts est détenue par Caroline Lang, fille aînée du hiérarque socialiste. Baptisée Prytanee LLC, cette société offshore a été immatriculée le 22 juillet 2016 à Saint-Thomas, une des trois îles Vierges américaines.

Caroline Lang, 64 ans, est une personne influente du monde de la culture. Elle a passé près de trois décennies à la tête de la société de production Warner Bros Television pour la France et les pays francophones. Elle a été nommée début janvier déléguée générale du Syndicat des producteurs indépendants (SPI). Elle est aussi administratrice du festival Séries Mania et jusqu'à peu membre de la commission de l'avance sur recettes du Centre national du cinéma (CNC). Engagée contre les inégalités de genre dans son milieu professionnel, elle copréside en outre l'association Pour les femmes dans les médias (PFDM).



Jack Lang, Caroline Lang et Jeffrey Epstein. © Photos Stéphane de Sakutin / AFP, Catherine Delahaye / Sipa et Epstein Estate / House Oversight / ZUMA Press Wire via Sipa

Dans sa jeunesse, Caroline Lang a eu une brève carrière d'actrice, elle a notamment joué dans *L'Argent* (1983) de Robert Bresson. Et d'argent il sera question avec Jeffrey Epstein. D'après les informations fournies aux autorités judiciaires états-uniennes par la Deutsche Bank, une des banques de Jeffrey Epstein, la société Prytanee LLC avait pour objet l'achat d'œuvres d'art (peintures, dessins, sculptures, photographies, mobilier...). Au total, les comptes de la société détenue par Jeffrey Epstein et Caroline Lang ont été crédités de 1,4 million de dollars, selon la même source.

Rencontrée dimanche 1<sup>er</sup> février à Paris, Caroline Lang explique à Mediapart avoir fait la connaissance de Jeffrey Epstein autour de 2012, par l'entremise d'un couple d'amis commun, à savoir le célèbre réalisateur new-yorkais Woody Allen et sa compagne Soon-Yi Previn (fille adoptive de sa précédente compagne Mia Farrow). Toutes et tous partagent une passion pour l'art, les expositions parisiennes en vogue et les galeries à la mode.

« Un jour, Jeffrey nous a dit, à mon père et moi, qu'il voulait investir dans de jeunes artistes français et internationaux, pour les aider, se souvient Caroline Lang. Il a proposé de monter un fonds et j'ai dit oui. Je ne me suis occupée de rien. Ce sont les avocats de Jeffrey Epstein qui ont tout fait, en termes de montage. » Le but de l'opération Prytanee ? Miser sur de jeunes artistes et revendre leurs œuvres des années plus tard.

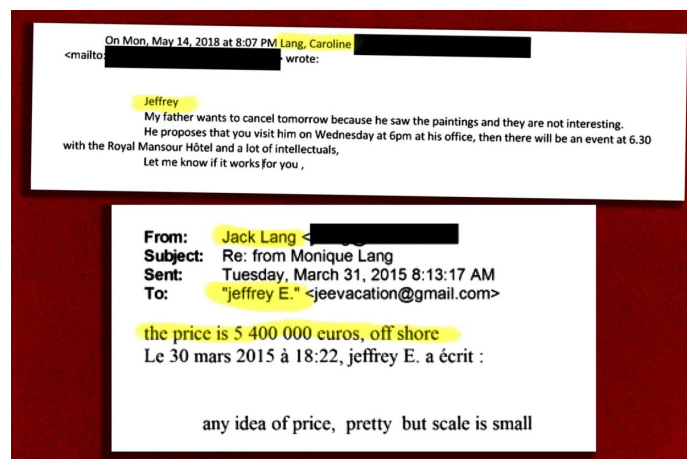
**Une société non déclarée**



Confrontée à ce message, cette dernière va plus loin : elle assure avoir découvert, samedi 31 janvier seulement, en consultant ses archives après un premier SMS de Mediapart, que son père était lui aussi mentionné dans les statuts de l'entreprise. Selon un document de septembre 2016, qu'elle a montré à Mediapart, la société offshore devait en effet être dissoute en cas de décès de Jeffrey Epstein, Caroline Lang et... Jack Lang, orthographié « Jacques ». Une erreur que faisait souvent Epstein.

Contacté par Mediapart, l'ancien ministre de la culture et de l'éducation nationale, aujourd'hui âgé de 86 ans, jure n'avoir jamais été informé de ce fait.

Plusieurs mails disponibles sur le site du DOJ peuvent néanmoins laisser supposer que Jack Lang était associé, au moins intellectuellement, aux prétentions artistiques de sa fille et de Jeffrey Epstein. Le 14 mai 2018, Caroline Lang écrivait ainsi à son associé : « *Mon père veut annuler pour demain, il a vu les peintures et elles ne sont pas intéressantes.* » Et sur un agenda répertoriant les activités de Jeffrey Epstein à l'été 2018, on trouve un dîner organisé à New York où il a invité à sa table Étienne B., le gestionnaire de Prytane LLC, « *Jaques [sic]* » et « *Monique* », la femme de l'ancien ministre.



Extraits de mails échangé entre Caroline Lang, son père et Jeffrey Epstein.

Caroline Lang apparaît d'ailleurs dans les mails comme un des principaux relais de Jeffrey Epstein auprès de son père. Elle organise de nombreux rendez-vous du financier avec lui, des déjeuners, des dîners, des cafés, parfois des voyages, et échange régulièrement à son sujet.

Par exemple en juin 2012, quand son père est vaincu aux

législatives. « *Le fait que Marine Le Pen ait mis mon père sur une "liste noire" et a[it] demandé aux électeurs de le battre a marché* », écrit-elle à Epstein, qui lui répond : « *Je suis avec toi par l'esprit si ce n'est par le corps.* » Caroline Lang a tenu à lever toute ambiguïté auprès de Mediapart : « *Je n'ai jamais eu d'histoire sentimentale avec Jeffrey. Il était délicat, mais il ne m'a jamais draguée. Jamais. En revanche, il a été un vrai soutien pour mes parents et pour moi à la mort de ma sœur Valérie [elle est morte en 2013 d'une tumeur au cerveau – ndlr].* »

#### « Ton père a assuré » : Epstein se réjouissait du soutien de Jack Lang à Woody Allen

Début 2018, Woody Allen, ami proche de Jeffrey Epstein, se trouvait de nouveau dans la tourmente dans le sillage du mouvement #MeToo. Les accusations d'agressions sexuelles sur sa fille adoptive Dylan, âgée de 7 ans à l'époque des faits, resurgissaient. Le 22 janvier, dans un courriel adressé au financier qui se trouve à Paris, Caroline Lang lui conseille de regarder l'émission « Quotidien » sur TMC. Son père doit intervenir, dit-elle, mais elle ne lui précise pas de quoi il sera question.

Face à Yann Barthès, l'ancien ministre de la culture prend la défense du cinéaste, dénonçant la meute qui s'en prend à son ami « Woody » et le « *bashing* » dont il est l'objet. Il explique que Woody Allen est victime de règlements de comptes intrafamiliaux. « *Il faut parfois être politiquement incorrect et à contre-courant* », lance Jack Lang. Juste après sa prestation, sa fille envoie un nouveau mail à Epstein : « *Jeffrey, as-tu vu mon père à la télé ? C'était sur Woody.* » Réponse de Jeffrey Epstein : « *Ton père a assuré.* »

En 2014, Epstein lui prête sa maison de Palm Beach, en Floride, pour qu'elle y passe une semaine avec ses deux filles. Les liens entre le financier et les Lang sont manifestes, à tel point que Jeffrey Epstein dit à Caroline Lang, dans un courriel daté de septembre 2017, sentir qu'il « *fai[t] partie de la famille* ».

Un an plus tard, Caroline Lang évoquera un rendez-vous qui ne peut se faire, d'après elle, qu'en « *tête-à-tête* » entre Jeffrey Epstein et son père. Mais le sujet n'en est pas mentionné dans le courriel. L'année suivante, en mai

2016, Epstein envoie à son tour un mail à Caroline Lang en lui demandant si « *l'ami de [s]on père viendra pour parler du deal* ». Mais là non plus, le sujet n'est pas évoqué dans les échanges.

Epstein, qui parle dans ses mails de Jack Lang comme d'un « *grand ami* » avec le statut d'« *icône* » française, n'hésite pas, par ailleurs, à présenter l'ancien ministre de la culture de François Mitterrand comme « *travaillant pour [sa] fondation à Paris* » auprès d'un correspondant non identifié.

### Un riad « offshore »

Jack Lang et Jeffrey Epstein, qui ont l'habitude de se voir à Paris, à Avignon ou au Maroc, n'ont parfois besoin de personne pour échanger directement, y compris pour parler gros sous. Toujours en 2015, une série de mails datés du mois de mars montrent que Jack Lang et sa femme Monique se sont rapprochés de Jeffrey Epstein pour lui soumettre l'idée d'acheter un magnifique riad à Marrakech, baptisé Ksar Massa, appartenant à un ami à eux.

« *Une idée du prix ?* », demande Epstein le 30 mars. Le lendemain, Jack Lang répond : « *Le prix est 5 400 000 euros, offshore.* » Interrogé par Mediapart, le président de l'Institut du monde arabe répond : « *Je ne me souviens pas très bien de cette histoire, mais j'ai dû simplement transmettre les prétentions du vendeur, sans commentaire.* »

Ce n'est pas la première fois que le nom de Jack Lang est associé à celui de Jeffrey Epstein. En 2020, le site *The Daily Beast* a révélé qu'une fondation du financier radioactif avait versé 57 897 dollars en 2018 à une association tout juste créée par des proches de Jack Lang. Ce don devait servir à « *financer un film* », avait justifié l'ancien ministre auprès de *Politico*. Sobrement baptisé *Jack Lang, la traversée du siècle*, ce film ne sera jamais

diffusé à cause de l'intensité du scandale Epstein, a rapporté *Le Canard enchaîné*.

Caroline Lang comme son père assurent n'avoir jamais suspecté la pédocriminalité de Jeffrey Epstein et le trafic sexuel qu'il est accusé d'avoir mis en place, ni en avoir été informés. « *Un jour, il y a longtemps, il m'avait dit : "Si tu fais des recherches sur moi sur Google, peut-être que tu ne voudras plus jamais me parler"* », se remémore Caroline Lang, qui poursuit : « *Alors je suis allée chercher et j'ai trouvé dans la presse de Floride qu'il avait été condamné pour prostitution de mineures et qu'il avait été condamné pour cela en 2008. Il m'a dit qu'il avait payé sa dette et indemnisé les victimes, et je l'ai cru.* »

Caroline Lang affirme « *être tombée des nues* » quand les dernières affaires ont explosé publiquement en 2019. Dans les semaines qui ont suivi le suicide de Jeffrey Epstein en prison, elle a réclamé la liquidation de Prytane LLC, demandant à ne percevoir aucun avoir lié à la société.

De son côté, Jack Lang assure avoir toujours vu en Jeffrey Epstein « *un véritable passionné d'art et de culture* ». « *Je suis tombé de l'armoire quand j'ai appris tout ce que l'on sait aujourd'hui. Mais on ne peut pas écrire l'histoire au futur antérieur, sinon on devient cinglé* », conclut-il.

Fabrice Arfi et François Bougon

#### Vous avez une information ?

Si vous avez des informations à nous communiquer, vous pouvez nous contacter à l'adresse [enquete@mediapart.fr](mailto:enquete@mediapart.fr). Si vous souhaitez adresser des documents en passant par une plateforme hautement sécurisée, vous pouvez passer par SecureDrop de Mediapart, [la marche à suivre est explicitée dans cette page](#).